

L'analyste s'autorise de lui-même, et de quelques autres

Je voudrais, à propos de cet énoncé fondateur de Lacan de 1967, avancer quelques remarques concernant d'une part ce qui, pour un sujet, provoque cet acte de s'autoriser à l'analyse et donc de renouveler avec un autre l'expérience qu'il a lui-même traversée, et d'autre part ce que cela peut avoir comme conséquences au niveau institutionnel. Particulièrement, la position subjective corrélée à cet énoncé présente comme une évidence en circuit fermé qui n'est pas sans rappeler le parcours de la pulsion. C'est en effet de parcours dont il s'agit, avec un point de départ et un point d'arrivée.

Le sujet de la névrose - "sauvageon pulsionnel" - se retrouve en position de "penseur solitaire" ; il peut découvrir par l'analyse une "présence" à l'autre qui peut faire lien social. A la fin de sa cure, le sujet passe par un franchissement qui le déplace d'une position "individuelle" à une dimension "collective" ; c'est comme cela que j'entends la proposition supplémentaire de Lacan : "l'analyste s'autorise de lui-même... et de quelques autres".

Je me propose d'essayer d'aborder la question de ce qu'il en est du tissage du particulier et du collectif.

Il y a donc deux plans mais qui sont en fait noués ensemble, l'un n'allant pas sans l'autre, et cela d'évidence. Pour le particulier, l'évidence se découvre après-coup, avec le constat d'un déplacement, d'un dépositionnement par rapport aux critères, aux idées, aux repères aliénants d'un discours auquel le sujet restait arrimé.

Le névrosé est un militant-croyant, arc-bouté sous le joug de sa propre idéologie fictive, constitué par une chaîne de S1, l'identifiant comme peuvent également l'identifier des figures de l'Autre dont il se sent comptable. L'analyse permet cette séparation d'avec un pouvoir dévoyé du symbolique et un leurre imaginaire dont le sujet faisait commerce pour sa satisfaction totalement illusoire. C'est alors condescendre, pour un sujet, à faire le constat de son impossible rêve qu'il y ait de l'Un, du Tout, de l'Autre consistant. Ça lâche, là où ça croyait tenir. Lâchage donc de l'Autre, se détourner de l'Analyste qui, par la grâce de "son désir a-pathique" - décidé à renvoyer le sujet dans la dimension de la séparation -, lui propose "le choix" d'une issue possible : celle de se découvrir comme reste et manque.

L'analyste est un opérateur, une fonction provocante de ce déplacement d'un discours à un autre, et cette fonction opérante, le sujet doit pouvoir accepter d'en reprendre à son compte la charge, ce qui est corrélatif du moment de conclure. Ce constat porte en lui le germe de l'horreur de savoir, mais en faire la découverte, et il est déjà trop tard pour faire "machine arrière" ; constat donc que ni une théorie, ni sa propre fiction, ni une analyse ne peuvent venir à bout de sa question et que si réponse il y a, elle n'est qu'en lien avec ce "reste", lieu de la découverte qu'il y a "du pas possible à tout dire". Et d'une certaine manière s'entraînerait que c'était toute l'économie du sujet qui était mobilisée pour masquer cette réalité, réalité faite de cette part de réel dont le transfert - et l'amour qui lui est associé - venait redoubler la dénégation et le "je n'en veux rien savoir" de cette part manquante.

Alors, dans ce moment de bascule, de passage, de décision qui emporte le sujet, de quoi celui-ci s'autorise-t-il ? De lui-même, le *lui* d'un pronom indéfini dont le *s'* de la formule équivaut à ce reste du savoir poussé jusqu'à l'ineffable. C'est comme cela que j'entends et avance cette réponse au moment d'écriture de ces lignes. Le sujet s'autorise en prenant appui de ce reste dégagé de sa gangue imaginaire, de ses concrétions fantasmatiques, nécroses voire nécropoles qu'il avait produites au nom de sa névrose, de son rapport tordu à l'Autre et de son cortège de symptômes.

S', produit de sa séparation d'avec les signifiants aliénants et de l'évidement de la jouissance qui y était associée. Décomplétude, donc. Mais surtout pas de fétichisme, ni de phallicisation de la Chose, pas plus que de cette fameuse "horreur" ! Le constat dont j'ai parlé peut en "provoquer" la marque, mais ce sera toujours dans l'après-coup de découvrir que tout ça, c'était pas pour grand chose, pas tout à fait pour rien quand même, parce que ce rien, c'est tout ce qui reste. Et c'est ce reste qui fait question, pivot du fameux "passage" dont je voudrais essayer d'articuler ce qu'il porte en lui de dimension collective quand le sujet s'est engagé dans le projet d'Ecole.

Cette dimension je la repère dans "l'être ensemble" qui a pour visée celle d'une "production collective" et pour conséquence la modification du lien social courant et commun, et cela à partir d'un paradoxe qui est que le "producteur" est en même temps le "produit" amené à produire, d'où un "style" de lien social institutionnel qui se réfère et prend appui sur cela même dont le sujet, dans sa particularité, s'est autorisé à l'analyse ; c'est-à-dire ce reste qui est en lui-même constituant d'un manque et sur cette "lancée", la production collective a, elle aussi, un reste qui a nom : Ecole.

Dans l'annuaire de 1977, à la page 18, Lacan indique que "le jury d'agrément a pour fonction de promouvoir au sein de l'Ecole les conditions permettant d'assurer le progrès de l'analyse didactique, cruciale dans la théorie, de constituer une communauté d'analystes prêts à argumenter et soutenir la cohérence des thèses qui régissent leur travail". Et dans un autre texte, il indiquera : "faire progrès de la théorie".

C'est, me semble-t-il, faire la preuve de l'épreuve qui est inscrite en chaque particularité ; ainsi, pouvoir "argumenter et soutenir les thèses", revient à désirer transmettre l'effet didactique d'une cure et de sa fin, ce que le sujet a appris - source d'enseignement - et ce que cela a eu comme conséquence dans sa vie quotidienne dont

sa pratique est partie prenante. Comment un sujet peut-il soutenir que ce qu'il a appris fasse outil opérateur et qu'en en livrant les données via la passe - qui, elle, ne se décrète pas - comme outil institutionnel, le regroupement se déplace en institution à produire de "l'Ecole" ?

Là est me semble-t-il le nouage proposé par Lacan, tissage de l'intention et de l'extension.

Qu'un regroupement accepte de tirer les conséquences et de laisser le lien social "s'organiser" en fonction des effets de ce nouage, l'autorise à se nommer Ecole ; en cela, c'est du même ressort que ce qui provoque un sujet à s'autoriser analyste.